

DOSSIER SPÉCIAL

LE PAPE, LES PAUVRES ET NOUS...



Page 14



Accueillir
le Christ

Page 12

Tous les secrets
des illuminations
de Noël



La suite des
Indices Pensables
de BRUNOR

Flashez ce code via votre smartphone (après avoir téléchargé une application de lecture) et accédez au site de votre paroisse!



Paroisse Saint-Honoré d'Eylau

Adresse postale :
64 bis, avenue Raymond-Poincaré – 75116 Paris
Tél. : 01 45 01 96 00 – Fax: 01 45 00 18 68
e-mail : paroisse.saint.honore@wanadoo.fr
Site Internet : www.paroisse-saint-honore.com

Accueil à l'entrée de l'église

66 bis, avenue Raymond-Poincaré - 75116 Paris
accueil.sainthonore@gmail.com

Accueil des prêtres :

En semaine de 17 heures à 18h30. Le bureau d'accueil des prêtres se trouve dans l'église, à droite en entrant.

- Lundi: Père Matthieu Villemot
- Mardi: Père Michel Gueguen
- Mercredi: Père Ippolito Zandonella
- Jeudi: Père Bertrand Bousquet
- Vendredi: Père Francis Agbokou

Confessions :

Le samedi de 17 heures à 18h30 (prêtre au confessionnal)
et le dimanche de 17 heures à 18h 15.

POINT d'HO

sur nos agendas

Messes dominicales

- 18 h 30 : (samedi) Église
- 9 h 30 : Église, place Victor-Hugo – avec les sœurs de Bethléem
- 9 h 30 : Église – Communauté portugaise
- 10 h 30 : Crypte – Messe des familles – en période scolaire
- 11 h : Église – Grand-Messe – Chorale
- 11 h 30 : Église, place Victor-Hugo
- 18 h 30 : Église – animée par les jeunes

Garderie pour les enfants lors des messes de 10h30 et 11 heures

Messes en semaine

- 8 heures : Chapelle Sainte-Thérèse
- 9 h 30 : Église, place Victor-Hugo – avec les Sœurs de Bethléem, du mardi au samedi
- 12 h 15 : Chapelle Sainte-Thérèse
- 18 h 45 : Chapelle Sainte-Thérèse – sauf le samedi

Messes dans d'autres lieux

- Chapelle du Lycée Janson-de-Sailly (20 rue Decamps, 75116) le samedi à 18 heures, en période scolaire.
- Chapelle Saint-Albert-le-Grand (38 rue Spontini, 75116) Communauté de langue allemande le jeudi à 18h30, le samedi à 18h30 en français, le dimanche et jours de fête à 11 heures en allemand
- Foyer Saint-Didier de jeunes Filles (58 rue Saint-Didier, 75116) Religieuses espagnoles de Marie Immaculée en semaine à 8 heures en français et le dimanche à 18 heures en espagnol

POINT d'HO Bulletin paroissial de Saint-Honoré d'Eylau
64 bis avenue Raymond-Poincaré - 75116 Paris
Tél. : 01 45 01 96 00 – Fax 01 45 00 18 68
Site : www.paroisse-saint-honore.com – e-mail : paroisse.saint.honore@wanadoo.fr
Directeur de la publication : Père Michel Gueguen
Comité de rédaction : Adeline Branca, Noële Dadier, Corinne Fayolle, Laure des Rotours et Patrick Stérin.
Couverture : © Paroisse Saint-Honoré d'Eylau.
Édition et Publicité : Bayard Service – 18 rue Barbès – 92128 Montrouge CEDEX – Tél. : 01 74 31 74 10 – Secrétaire de rédaction : Faustine Fayette - Mise en page : Cécile Martin - Création graphique : Arnaud Robinet.
Impression : Chevillon (89) Tél. : 02 37 63 00 44 – Commission paritaire : 54062.
Dépôt légal : à parution – Tirage : 2 500 exemplaires.



Un brin coquette

Paris

Marie-Gabrielle Milcamps

Création et location de chapeaux.
sur RV uniquement.

57 rue Boissière - 75116 Paris
06 60 50 28 40
contact@unbrincoquette.com

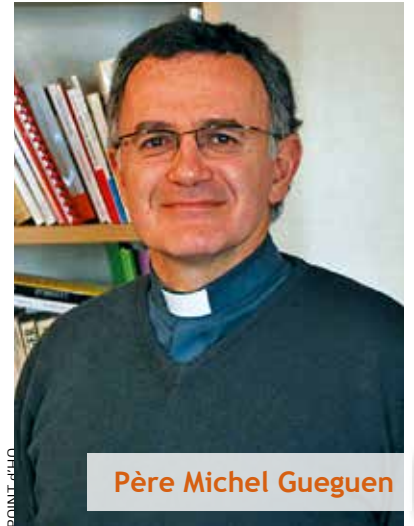


« Je suis Jésus votre frère. »

Les guillemets donnent le change, mais ce n'est pas une citation. C'est l'écho d'une histoire, longue comme celle de l'humanité, celle d'une fraternité bafouée et restaurée. C'est l'histoire de Joseph, l'ancien, celui de la Genèse. Joseph est un frère jalosé et vendu par les siens, il dut descendre en Égypte, descendre même plus bas, jusqu'aux « portes de la mort ». Exalté, il deviendra le pourvoyeur de pain de toute une humanité affamée. Ses frères viennent en étrangers quémander leur part. Soumis à l'épreuve, ils vont se souvenir de leur méfait originel. L'épreuve est une grâce qui a la vertu de transformer le poison enfoui dans le cœur en expression de leur repentir. Ils reconnaissent qu'ils ont péché et cette reconnaissance prépare celle de leur frère, frère trahi devenu sauveur : « Je suis Joseph, votre frère » (Gn 45, 4).

L'histoire de Joseph conclut la Genèse. Le premier livre de la Bible est ainsi une miniature de l'ensemble : il va de la Création au Salut. Le Nouveau Testament prend le relais, avec Joseph le nouveau, obligé lui aussi de descendre en Égypte, en raison de l'enfant dont il a assumé la paternité. Joseph occupe peu de place dans le Nouveau Testament, mais il transmet l'essentiel à son fils, son ascendance davidique et le patronage de son ancien. Jésus prend le relais pour être le frère grâce auquel le salut rejoint un peuple nombreux, c'est-à-dire toute l'humanité. À condition bien sûr de l'accueillir, c'est-à-dire de reconnaître en lui celui qui nous délivre de la jalousie et du péché.

Noël est ainsi la fête de la fraternité restaurée, grâce à un tout petit qui nous rassemble tous : riches et pauvres, habitants du pays ou étrangers, résidents ou nomades qui n'ont d'autre pierre pour reposer leur tête que celle des trottoirs. Ce numéro fait la part belle à ceux qui sont les moins dotés en ce monde, ces pauvres que le pape François nous invite à reconnaître comme nos frères. Pauvres en ce monde, ils seront les premiers à hériter du ciel (cf. Lc 6, 20). Il faut s'en réjouir plutôt que d'en être jaloux ou, devant une telle affirmation, adopter une moue dubitative qui n'est guère autre chose que la version policée d'une jalousie cachée. Un héritage pour Dieu n'est en effet jamais exclusif, il confère une responsabilité, celle de partager la grâce reçue. Reconnaissons les pauvres comme nos frères pour qu'à leur tour, ils nous accueillent dans le Royaume des cieux. ■



Père Michel Gueguen

“ Noël est la fête de la fraternité restaurée, grâce à un tout petit qui nous rassemble tous : riches et pauvres. ”

Erratum :

Dans le précédent numéro, en page 14, le texte « le patio, ouverture sur la ville et sur un jardin » n'était pas de Corinne Fayolle, mais du père Michel Gueguen. Nos excuses aux auteurs.

Bulletin d'abonnement

à retourner au secrétariat de Saint-Honoré d'Eylau

M. Mme Mlle

Nom : Prénom :

Adresse :

désire s'abonner à **POINT d'HO**

et vous adresse ci-joint un chèque de 10 euros à Saint-Honoré d'Eylau (pour un an soit 5 numéros).

A, le



BILLETTERIE POUR INDIVIDUELS ET GROUPES • PÈLERINAGES • GRANDS RASSEMBLEMENTS



Depuis **1990**,
une agence de **voyages**
et de **pèlerinages**
au service des **Paroisses**
et **Etablissements Scolaires**

24 rue des Tanneries
75013 PARIS
Tél. 01 45 55 47 52
bipelparis@bipel.com

www.bipel.com

TERRE SAINTE, ROME, SAINT PAUL EN TURQUIE, LOURDES, COMPOSTELLE... DES DESTINATIONS QUI FONT VOYAGER L'ÂME



- Vente d'ampoules anciennes ou LED
- Réparation de luminaires et hallogènes
- Rééquipement de vos anciens luminaires
- Tous type de piles variées
- Dépannage à domicile électricité et serrurerie

01 47 27 80 61
167 rue de la Pompe
75116 PARIS

Accompagner et favoriser le projet professionnel des jeunes



Au service de l'éducation des jeunes depuis 150 ans, Passy Saint-Honoré forme des jeunes du lycée aux BTS (Bac+2) jusqu'à des Masters spécialisés dans des filières qui permettent d'accéder aux métiers émergents dans les secteurs de la Banque, de la Santé, de la Communication, du e-commerce et de l'Entrepreneuriat.

Passy Saint-Honoré a récemment ouvert un lieu unique, Paris Molitor Innovation : un espace et un dispositif complet pour la création d'entreprises accessible à des étudiants, des jeunes diplômés ou des professionnels en reconversion.

Campus VICTOR HUGO
117, avenue Victor Hugo
75116 PARIS

Campus MOLITOR
28, rue Molitor
75116 PARIS

Tél. : 01 53 70 12 70
www.passy-st-honore.eu et www.psh-eup.com

École Saint-François

Etablissement catholique sous contrat



MATERNELLE - PRIMAIRE

- Méthode de lecture syllabique
- Anglais dès la maternelle

20, avenue Bugeaud - 75116 PARIS
Tél. 01 45 53 10 48 - Fax 01 45 53 62 72

Site Internet : <http://saintfrancoisparis.fr>
E-mail : saintfrancoisparis@orange.fr

GERSON

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT

**MATERNELLE - ÉCOLE
COLLÈGE - LYCÉE - BAC S & ES
Accueil enfants précoces**



31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00
www.gerson-paris.com

LA DROGUERIE DU MARCHÉ DE PASSY

Sylvia et Michel
A votre service

Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin



01 42 24 72 12
M^oLa Muette ou Passy

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS
marché de Passy face au Mac Donald
www.ladrogueriedumarche.fr - misy11@yahoo.fr

AGENCE VARENNE PARIS

APPARTEMENTS - MAISONS
HÔTELS PARTICULIERS
14 avenue George V - PARIS 8^e
42 rue Barbet de Jouy - PARIS 7^e
7 place Saint-Sulpice - PARIS 6^e
01 45 55 79 20
www.agencevarenne.fr



C'était quoi les **Journées mondiales** des pauvres à Paris ?

La Journée mondiale des pauvres a été étendue à Paris cette année à trois jours ! Retour sur ces trois jours, auxquels Saint-Honoré d'Eylau a participé activement.

En novembre 2016, au terme d'un jubilé extraordinaire de la miséricorde, le pape François déclarait: « j'ai eu l'intuition que, comme dernier signe concret de cette Année Sainte extraordinaire, on devait célébrer dans toute l'Église, le 33^e dimanche du temps ordinaire, la Journée mondiale des pauvres. Ce sera la meilleure préparation pour vivre la solennité de Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de l'Univers, qui s'est identifié aux petits et aux pauvres et qui nous jugera sur les œuvres de miséricorde (cf. Mt 25, 31-46). Cette journée aidera les communautés et chaque baptisé à réfléchir sur la manière dont la pauvreté est au cœur de l'Évangile et sur le fait que, tant que Lazare gît à la porte de notre maison (cf. Lc 16,19-21), il ne pourra y avoir de justice ni de paix sociale. »

Vendredi 16 novembre

« **Lancement des Journées mondiales des Pauvres à Paris** » par une veillée de prière à la basilique du Sacré Cœur, présidée par Mgr Aupetit. Une délégation importante de Saint-Honoré y a pris part. Durant la veillée, on a pu entendre des témoignages de personnes de la rue. Une « prière sur les frères » a été organisée: par groupe de trois, deux personnes priant pour la troisième. Intentions, actions de grâces se sont succédées, dans l'émerveillement des cœurs de voir ainsi des voisins de banc, inconnus au départ le plus souvent, prier pour soi. Enfin, une procession aboutissait à l'autel, pour une remise de croix: près de 1000 ont été distribuées.

« Nous avons vécu un temps exceptionnel de prière et de méditation. Les pauvres présents ont été profondément touchés. Ils sont venus recevoir leur croix et l'ont ensuite arborée avec fierté! » confie l'archevêque de Paris. « C'est important de marquer plus fortement la place des pauvres. Pas simplement pour leur donner quelque chose, mais pour leur montrer qu'ils sont dignes d'estime. »

Samedi 17 novembre

« **Portes ouvertes de la Solidarité dans cinq paroisses du diocèse** ». Pour les 16^e et 17^e arrondissements, c'est Saint-Honoré d'Eylau qui a été choisie. Un goûter d'abord a réuni les participants, sous la houlette de Marie-Brigitte Vignon, présidente de la Conférence Saint-Vincent de Paul; mais toutes les associations de la paroisse ont été mises à contribution. L'idée était que les pauvres nous accueillent: une part des gâteaux a été ainsi faite par eux. Le succès fut au rendez-vous: la salle Point d'Ho fut bondée très vite, il fallut attendre environ une heure pour qu'un flux puisse se faire. Plus de 100 personnes sont venues ainsi saluer, discuter, partager. Le soir, un concert était organisé dans la crypte, par la Deuxième Marche, avec le groupe des Macadam's, réunissant des personnes de la rue. Deux vedettes conduisaient le spectacle, Grégory Turpin et Natasha St-Pier. Des témoignages entrecoupaient les chants, de Rémi, d'Anne et d'Omar, un ancien d'Hiver Solidaire que Baudouin Marchal a introduit.



© Yannick BOSCHAT

Concert dans la crypte de Saint-Honoré d'Eylau avec la chorale des sans-abris, Macadam's, et Grégory Turpin.

Ils nous ont partagé leurs années de galère et la joie d'en être sortis. Deux journalistes animaient cette soirée, qui a rassemblé plus de 600 personnes, dont nombre de personnes de la rue. Photos et vidéos de ces événements sont disponibles sur le site de la paroisse.

Dimanche 18 novembre

« **Rassemblement diocésain à l'église Saint-Eustache** ». Une messe fut présidée par l'archevêque suivie d'un grand repas. La messe sitôt finie, une armée de bénévoles a dégagé le chœur, des tables ont été montées pour 700 personnes et un véritable banquet festif a réuni dans une même joie les pauvres honorés et les autres, ceux qui les accompagnent et tous les curieux bouleversés par l'événement. Une parole du pape François résume bien ces trois jours: « *Les pauvres nous évangélisent, en nous aidant à découvrir chaque jour la beauté de l'Évangile. Ne passons pas à côté de cette occasion de grâce* ». ■

Corinne Fayolle

« Les gens de la rue sont **bienveillants** avec ceux qui les regardent au fond des yeux »

Depuis quatre ans, la paroisse met en place un accueil familial pour quelques personnes de la rue avec dîner, nuit au chaud, et petit-déjeuner. Cette opération mobilise chaque année plus de 150 bénévoles pour assurer l'accueil et vivre une véritable rencontre. Entretien avec Baudouin Marchal, responsable de l'opération Hiver Solidaire à Saint-Honoré d'Eylau.

Comment a commencé votre engagement dans Hiver Solidaire ?

Baudouin Marchal: Mon engagement vient de plus loin : dans une paroisse précédente, nous avons fait partie, mon épouse et moi, du Secours Catholique. Nous avons ouvert un accueil et contrairement à ce qu'on nous prédisait, beaucoup de monde venait. Cette expérience m'a permis de ne plus avoir peur de la rencontre. Les tournées de rues avec l'association Aux Captifs la libération m'ont apporté un début de professionnalisation et m'ont sensibilisé à l'importance de ne pas travailler tout seul. À Saint-Honoré d'Eylau, le curé cherchait à ouvrir un service pour les pauvres. Je suis allé faire du *benchmarking*¹ dans les paroisses de Saint-Séverin et de Notre-Dame

de l'Assomption. La décision d'ouvrir cet accueil pendant l'hiver a été prise car nous avons désormais une équipe de six personnes pour l'animation et une base de 120 volontaires. Ensemble, on est capable d'affronter les problèmes.

Quel est le sens de la rencontre du pauvre ?

B. M.: C'est de découvrir et de reconnaître, en toute modestie, la dignité du pauvre, quelles que soient ses blessures, alcool, propreté... Un pauvre qui peut d'ailleurs ne pas être seulement dans la rue, mais dans la chambre de service au-dessus de moi.

Peut-on avoir peur de leur parler ?

B. M.: On a raison d'avoir peur. Mais la foi, la communion et la force de l'équipe permettent de franchir cette peur. À Hiver Solidaire, encore une fois, on n'est jamais tout seul et des formations sont proposées.



Baudouin, Omar d'Hiver solidaire et Maïtena Biraben lors du concert de la Journée mondiale des pauvres.

Diriez-vous à ceux qui pourraient s'engager dans Hiver Solidaire, « venez tel que vous êtes » et « n'ayez pas peur » ?

B. M.: Je dirais : « Vous avez une force en vous qu'il faut révéler ; n'ayez pas peur d'affronter le regard de l'autre ». Les gens de la rue sont bienveillants avec ceux qui les regardent au fond des yeux et ont du mal avec ceux qui se détournent d'eux. Ensemble, on peut faire quelque chose pour eux. ■

Propos recueillis par Noële Dadier

Pour rejoindre les volontaires d'Hiver Solidaire :

Contact : Baudouin Marchal – 06 62 03 65 08
sthohiversolidaire@gmail.com

1. terme utilisé dans le marketing que l'on peut traduire par étude comparative.



Aster entreprise, le site web dernière génération !

SIMPLE, COMPLET, EFFICACE.
CONÇU POUR LES BESOINS DES COMMERÇANTS, ARTISANS ET ENTREPRISES.



découvrez toute l'offre sur notre site internet
www.aster-entreprise.com

PROCHE DE VOUS POUR + DE CONSEILS ET DES FORMATIONS
01 74 31 74 10



ECOLE Saint-Pierre de Chaillot

Ecole privée catholique sous contrat d'association avec l'État

Accueil des enfants de la maternelle au CM2
Anglais dans toutes les classes

10, rue Christophe Colomb - 75008 PARIS
☎ 01 47 23 95 09
www.ecolesaintpierredechailot.fr

LE PAPE, LES PAUVRES, ET NOUS...

En 2016, le pape François annonçait la création de la Journée mondiale des pauvres. Au-delà d'être un événement, c'est un véritable appel spirituel et une conversion en acte auquel le pape nous exhorte. Retour sur ce message qui traverse profondément le pontificat du pape.

DOSSIER RÉALISÉ PAR
PATRICK STÉRIN



© Yannick BOSCHAT

« Comme je voudrais **une Église pauvre** pour les pauvres ! »

Au soir du 13 mars 2013, le nouveau pape, par le choix de son nom papal, François, a indiqué l'orientation qu'il entendait donner à son pontificat. Huit siècles après la mort de saint François d'Assise, celui qu'on surnommait le Poverello (le petit pauvre), le Pape décide de s'appeler ainsi pour renforcer l'identification au saint patron des pauvres. Tout un programme !

Trois jours après son élection, le pape François déclare aux journalistes: « *Comme je voudrais une Église pauvre pour les pauvres !* » Et le 6 octobre suivant, lors de sa visite à Assise, il vient indiquer comment l'Église doit se dépouiller, « *comme Dieu s'est dépouillé de sa gloire en devenant l'un de nous* ». Sa proximité avec les plus déshérités de Buenos Aires, puis ses renoncements aux

manifestations extérieures du « decorum » papal sont connus ; mais, à ces gestes qui touchent son vécu quotidien, s'associe la prédication sur la pauvreté, autour de deux thèmes : la nécessité pour les chrétiens et pour l'Église, d'avoir pour eux-mêmes l'esprit de pauvreté ; et l'obligation d'une action contre toutes les misères, non seulement matérielles, mais aussi psychologiques et morales.



Deux richesses : le Seigneur et les pauvres

Dans sa première exhortation apostolique, *Evangelii Gaudium*, en novembre 2013, le pape François rappelle aux chrétiens l'obligation qu'ils ont à l'égard des pauvres, et le devoir de maintenir un ordre économique, politique et légal juste.

Dans sa deuxième lettre, une encyclique cette fois, *Laudato si'* (en fait la première qui n'ait pas été initiée par Benoît XVI), en juin 2015, le pape François appelle à prendre conscience « *que nous sommes une seule famille humaine* », et à nous concentrer « *spécialement sur les besoins des pauvres, des faibles et des vulnérables* », tout en regrettant que le débat écologique soit « *souvent dominé par les intérêts les plus puissants* ».

Le 13 novembre 2016, dans son homélie, il met en garde ceux qui cherchent leur sécurité dans les biens du monde, dans des choses qui passent et ne comblent pas, alors que deux richesses ne s'évanouissent pas : le Seigneur et le prochain : « *Nous ne devons pas exclure de notre vie Dieu et les autres* ». Et il conclut son homélie en citant saint Laurent : « *Les pauvres sont les vrais trésors de l'Église* ».

« Les pauvres
sont les
vrais trésors
de l'Église »
Saint Laurent

Huit jours plus tard, il rencontre 4000 personnes « fragiles » et leurs accompagnateurs réunis à Rome à l'occasion du rassemblement Fratello. Il publie alors, le 21 novembre 2016, en clôture du Jubilé de la Miséricorde, la lettre apostolique *Misericordia et Misera*, où il encourage les catholiques à

développer des œuvres nouvelles pour une « culture de la miséricorde », véritable « révolution » ayant une portée sociale. Le pape décrète ainsi la création d'une Journée mondiale des pauvres, qui sera célébrée tous les ans, le 33^e dimanche du temps ordinaire. ■



Grand repas fraternel dans l'église Saint-Eustache à Paris, le 18 novembre 2018.

©Point d'Ho

UNE PENSÉE BIEN ACTUELLE !

« Un pauvre a crié, Dieu écoute, et celui qui a grandi sans apparence ni beauté, méprisé de tous, (...)celui qui est défiguré au point de n'avoir plus figure humaine et de susciter la stupéfaction horrifiée de la foule, alors que c'étaient nos souffrances qu'il portait, ajoute Isaïe, celui-là, victime innocente, porte la vérité de Dieu et en est la révélation ».

Éloge par Michel Zink de René Girard, son prédécesseur, lors de son discours de réception à l'Académie Française, le 18 octobre 2018.

DÉFINIR LA « MISÉRICORDE »

Dans le dictionnaire, voici ce que l'on trouve :

- Sensibilité, forme de compassion au malheur d'autrui. (Wikipédia)
- Disposition à venir en aide à celui qui est dans le besoin (Larousse)
- Attribut de Dieu qui explique son dessein du salut de l'humanité (Larousse)
- Et par extension : Pitié qui pousse à pardonner (Larousse)

Les œuvres de miséricorde corporelles, initialement citées dans l'Évangile de saint Matthieu (nourrir l'affamé, abreuver l'assoiffé, vêtir ceux qui sont nus, accueillir l'étranger, assister les malades, visiter les prisonniers) ont été enrichies au cours des siècles, ex : ensevelir les morts.

À ces œuvres corporelles s'ajoutent **les œuvres de miséricorde spirituelles** : conseiller ceux qui sont dans le doute ; enseigner les ignorants ; avertir les pécheurs ; consoler les affligés ; pardonner les offenses ; supporter patiemment les personnes ennuyeuses [...] ; prier Dieu pour les vivants et pour les morts. Enfin, le pape François, en 2016, a ajouté : sauvegarder la Création.

Nous avons donc le choix pour trouver comment exercer notre miséricorde !

Une journée mondiale des pauvres : un appel évangélique

Cette journée, affirme le Pape, « constituera une authentique forme de nouvelle évangélisation », afin d'aider à « réfléchir sur la manière dont la pauvreté est au cœur de l'Évangile ». Depuis deux ans, le pape soigne le message qu'il souhaite faire passer auprès des chrétiens mais aussi de tout un chacun.

Le pape François rappelle que la pauvreté peut avoir de multiples aspects: manque de nourriture et de travail, absence de maison, de paix, de santé, d'éducation ou de dignité; et la plus grande pauvreté, la méconnaissance de Dieu. Et il ajoute: « Les œuvres de miséricorde sont "artisanales": aucune d'entre elles n'est semblable à une autre; nos mains peuvent les modeler de mille manières. »

« N'aimons pas en paroles, mais par des actes »

C'est le thème du message que le pape François adresse le 13 juin 2017 pour aider les Églises du monde à préparer cette première journée mondiale des pauvres. Le pape rappelle alors que la pauvreté ne se limite pas à la « misère matérielle », ce que nous avons l'habitude d'entendre. « Être pauvre signifie avoir un cœur humble qui sait accueillir sa propre condition de créature limitée et pécheresse pour surmonter la tentation de toute-puissance, qui fait croire qu'on est immortel. La pauvreté est une attitude du cœur qui empêche de penser à l'argent, à la carrière, au luxe comme objectif de vie et condition pour le bonheur. »

« Pauvres de nous-mêmes, mais riches de Dieu », c'est à une autre pauvreté, plutôt à une misère, que nous devons nous attaquer: « Quelle liste impitoyable, et jamais complète, se trouve-t-on obligé d'établir face à la pauvreté fruit de l'injustice sociale, de la misère morale, de l'avidité d'une minorité et de l'indifférence généralisée! »

Le pape insiste sur l'ouverture des cœurs et sur l'attitude évangélique à laquelle nous sommes tous appelés. « Bénies, les mains qui s'ouvrent pour accueillir les pauvres et pour les secourir... Bénies, les mains qui surmontent toutes les barrières de culture, de religion et de nationalité... Bénies, les mains qui s'ouvrent sans rien demander en échange [...] Les pauvres ne sont pas un problème: ils sont une ressource où il faut puiser pour accueillir et vivre l'es-

sence de l'Évangile. »

Le 19 novembre 2017, première Journée mondiale des pauvres, il rappelle dans son homélie que: « Nous sommes tous mendiants de l'essentiel, de l'amour de Dieu... Tous, nous avons reçu des talents... et Dieu confie à chacun une mission. [...] Le mal est de ne pas faire le bien. S'indigner devant le mal sans rien faire est un péché d'omission. L'omission est le grand péché par rapport aux pauvres. [...] Aimer le pauvre signifie lutter contre toutes les pauvretés, spirituelles et matérielles. »

« Un pauvre crie; le Seigneur entend » (Ps 33)

C'est le thème du message du Pape pour la deuxième Journée mondiale des pauvres, publié le 13 juin 2018. Le pape François nous donne trois missions dans ce message.

Entendre le cri d'appel des pauvres, en évitant que « certaines de nos initiatives servent davantage à nous satisfaire nous-mêmes qu'à entendre le cri du pauvre ».

Répondre: « la Journée Mondiale est une modeste réponse de toute l'Église adressée aux pauvres de toutes sortes et de tous lieux, afin que nul ne croie que son cri s'est perdu dans le vide. »

Libérer: « Chaque chrétien et chaque communauté sont appelés à être instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres; ceci suppose que nous soyons dociles et attentifs à écouter le cri du pauvre et à le secourir. Pour que les pauvres sortent de leur condition dégradante, il leur faut [...] percevoir la présence de frères et de sœurs qui se préoccupent d'eux, et ouvrant la porte de leur cœur et de leur vie, les considèrent comme des amis et des familiers. »

Et il conclut: « Les véritables acteurs sont le Seigneur et les pauvres. Celui qui se met au service est l'instrument entre les mains de Dieu pour faire reconnaître sa présence et son salut. [...] L'Église est appelée à sortir d'elle-même et à aller dans les périphéries, les périphéries géographiques mais également existentielles: là où résident le mystère du péché, la douleur, l'injustice, l'ignorance; là où le religieux, la pensée sont méprisés, là où sont toutes les misères. »

À la lecture de tous ces appels et ces mots du pape, nous pourrions nous interpellier nous-mêmes: « Pauvres de nous-mêmes, mais riches de Dieu, sachons traquer toutes les formes de misère; et trouvons quelles qualités de miséricorde nous pouvons mettre en œuvre. » Que les Journées Mondiales de la Pauvreté puissent constituer un moment privilégié de nouvelle évangélisation! ■

la BD de Brunor "Les indices pensables"

Attendez une seconde...



Je garde d'abord ma blouse pour quelques mises au point scientifiques :

Qu'est-ce qui commande la "fabrication" d'un être humain comme vous ?
Chère madame...



Ma "fabrication" ???
Mais... Je ...



Enfin Professeur, je...

Appelez ça comme vous voudrez : fabrication, invention, création, émergence...



La réponse est : un message génétique.



Mais oui ! Vous le saviez.

Bien sûr que je l'avais.



Eh bien, mademoiselle, ce message est contenu intégralement dans chacune de vos cellules...



On le trouve dans n'importe lequel de vos cheveux, ongles, gouttes de sang...

Il est la signature unique de chacune de vos cellules. Ce message unique au monde est VOTRE signature.

Beaucoup plus efficace que les empreintes digitales pour démasquer un coupable ou disculper un innocent.



C'est donc ce message codé qui contient toutes les instructions pour votre développement. La question est : depuis quand ?

Oh ! Un message à présent ! Codé en plus !



C'est fou.

Réponse : Depuis la rencontre de 2 messages : ceux de vos 2 parents.



Mais attention : ce n'est pas l'ADDITION de leurs messages,

c'est l'INVENTION d'un message tout à fait nouveau.

C'est pour ça qu'on emploie assez souvent le mot **création** dans notre métier.



Quel autre mot conviendrait ?

Vous êtes un poème nouveau et unique dans l'histoire de l'humanité. On ne dit pas : "fabriquer un poème"



Car ce qui se passe est très différent d'une addition ou d'une fabrication.

Professeur !

A l'instant de la rencontre des 2 messages de vos parents, on assiste à la création du nouveau message qui contient toutes les instructions génétiques pour votre développement. Rien ne sera ajouté.



Visites aux paroissiens **de la rue**

« Donner la force, simplement, d'être aimé » : cet extrait de la belle prière que disent les paroissiens avant de partir pour la « tournée-rue », dit tout de l'élan qui les porte vers leurs frères de la rue.

Comme tous les mardis depuis octobre 2016, l'équipe des « tournées-rue » de la paroisse Saint Honoré d'Eylau, vérifie qu'elle est prête à partir : de bonnes chaussures, le sourire aux lèvres, le regard franc, l'envie de donner une vraie poignée de mains. Le reste est secondaire, même si les sacs à dos sont remplis de madeleines, de thé, de café, et de la bonne soupe préparée par les sœurs de Bethléem (qui vivent place Victor Hugo, l'ancienne église); tous ces accessoires qui favorisent l'entrée en contact. On récite la prière à Notre Dame de la Rue, et par équipe de trois, on part à pied en « maraude » visiter nos frères et entretenir un lien fraternel et régulier avec ceux qui sont sur les trottoirs de la paroisse.

Savoir donner, tout un art

Jean-Pierre Claudon, paroissien comme vous et moi, organise, coordonne ces tournées et participe à ces tournées. *« C'est simple. Il suffit de voir le Christ, — parfois caché — dans les hommes et femmes que l'on rencontre et qui vivent dans la rue. Ce soir, nous verrons de 15 à 25 Christs au cours de notre tournée »*. En une tournée-rue, les accompagnants font l'expérience de ce qu'est « faire la charité » : ce n'est pas jeter un euro, ni distribuer des biens. Savoir donner est aussi un art. La tournée rue apprend à donner. Jean-Pierre Claudon raconte qu'un jour, avant les tournées-rues, s'étant assis près de David (décédé depuis) dans la journée

Ce jour-là, il avait senti combien la charité avait soif d'autre chose. De regard, de parole.



© Point d'Ho

Jean-Pierre et Philippe, fêtant l'anniversaire de ce dernier. À droite : église miniature réalisée par Yuri.



pour parler avec lui, il avait reçu un euro, lancé par un paroissien qui passant devant eux, sans les regarder, l'avait pris pour un clochard. Ce jour-là, il avait senti combien la charité avait soif d'autre chose. De regard, de parole. En somme, de tout ce qui nous rend humain quand on est réduit à être sur le trottoir, quelles que soient les raisons qui y ont amené ces frères échoués. *« Si vous non plus, vous ne tolérez pas de voir des gens*

dormir dans la rue, rejoignez-nous » dit Jean-Pierre Claudon *« nous ne faisons pas le tri des gens qui mendient, c'est vrai, mais on donne de la dignité à tous, et ça on ne s'en lasse pas, au contraire »*.

Ce n'est pas difficile de commencer : être le quatrième d'une équipe de trois. Participer un mardi, de 20 h à 22 h 30 –aucun diplôme n'est exigé– sans forcément parler, mais en étant souriant, calme, le cœur grand ouvert ! ■

Adeline Branca

Contact :

tournee.rue.stho@gmail.com

Illuminations de Noël : un paroissien **offre son talent**

Depuis quelques années, ceux qui assistent aux messes de Noël à Saint-Honoré d'Eylau gardent, imprimées dans leur rétine, des lumières originales. Levons le rideau sur l'origine du projet avec Romée Pineau-Valencienne, paroissien à l'initiative de ces illuminations.

À l'approche d'une nouvelle fête de Noël, notre travail spirituel est souvent d'interroger nos intentions et nos actes, agir dans le quotidien en est le prolongement naturel. Quand on ne sait pas par quoi commencer pour se mettre au service des autres, une façon simple est d'interroger son talent, son métier, ce qu'on aime faire. C'est ainsi qu'en arrivant il y a une dizaine d'années dans la paroisse, Romée Pineau-Valencienne assiste à la messe des familles avec son jeune fils. C'est l'époque où la cité paroissiale fait de gros travaux immobiliers. Un projet commence alors à mûrir dans sa tête.

Comment est né le projet des illuminations de la messe de Noël ?

R. P.-V. : Le père d'Augustin, qui s'occupait alors de la messe des familles, voulait embellir la messe de Noël. Moi, de mon côté, j'avais la nostalgie de la beauté des processions chargées de bougies, d'encens, de chants, qui emportent nos émotions et guident vers le chemin du cœur ! Comme je travaille dans les illuminations, les projections..., j'ai proposé au père d'utiliser la lumière, avec quelques projections d'images. La première édition a eu lieu à Noël 2016, nous en sommes donc cette année à la troisième édition.

Quel est le rôle de ces illuminations ?

R. P.-V. : Avant tout, il s'agit de servir la liturgie de la messe, il



Noël 2016, début des illuminations : messe de 18h, pour les tout-petits, avec le père d'Augustin.

y a donc une dimension spirituelle... Parmi ceux qui viennent à la messe de minuit, pour certains c'est la seule fois de l'année où ils se rendent à l'église, c'est donc important qu'ils ressentent la beauté, la féerie de Noël ; et aussi qu'ils entrent dans le mystère de la Nativité. Avec des moyens modernes, nous avons

choisi des couleurs bleu nuit, en faisant progresser la profondeur de la lumière. Artistiquement, nous avons mis en place une scénographie avec des tableaux en projetant des images d'anges. Noël est paré de symboles réjouissants auxquels nous avons voulu donner vie : la nuit, les étoiles, la promesse du petit enfant... Nous



Illuminations de Noël, apparition de l'étoile et des anges.

C'est important que les personnes ressentent la beauté, la féerie de Noël et aussi qu'elles entrent dans le mystère de la Nativité.

nous sommes inspirés de ce que font des grands pros de l'animation et de l'illumination, mais nous l'avons mis au service du message évangélique. L'objectif est de susciter l'émerveillement des enfants, de leur faire toucher du doigt la joie de Noël, de la naissance de Jésus, peut-être de permettre à chacun de retrouver une âme d'enfant, de donner à tous l'envie de revenir à l'Église.

Où se trouve la limite dans ce type d'engagement ?

R. P.-V.: Comme toujours, elle est humaine ! D'abord d'un point de vue technique, on ne peut pas encombrer l'église de trop de matériel, on atteint vite un seuil. Il faut monter le matériel la veille,

puis le démonter le lendemain, et, pendant les trois messes du soir de Noël, mobiliser des techniciens qui acceptent de venir. Certes je les rémunère, mais il faut qu'ils jouent le jeu et en plus qu'ils soient heureux d'y participer. Je peux le faire, car c'est ma décision, c'est mon engagement. La messe de Noël est un événement exceptionnel qui mobilise les compétences de la paroisse: chorale, sacristains, servants d'autel, lecteurs... Cependant tout cela est possible grâce au talent du père Curé qui sait mobiliser ses paroissiens. La suite, c'est Noël prochain où nous tâcherons encore d'améliorer la « scénographie », et pourquoi pas, proposer à d'autres paroisses le même service. ■

Propos recueillis
par Adeline Branca

Pour en savoir plus : square-event.fr





Goûter organisé par les associations caritatives de la paroisse, à l'occasion de la Journée Mondiale des pauvres.

Le service des pauvres devient l'occasion de se réconcilier avec sa propre faiblesse, sa propre pauvreté.

La fête de Noël, c'est la fête de l'incarnation. Dieu se fait homme, il s'unit définitivement à une nature humaine qu'il prend tout entière sur lui pour la sauver. Désormais, quoique nous vivions, nous savons que Jésus est là avec nous pour nous donner de la vivre dans la foi, l'espérance et la charité. L'enjeu de Noël, c'est donc d'accueillir cette venue du Christ dans notre monde, dans notre vie. L'évangile nous montre que cet accueil ne va pas de soi: Marie et Joseph n'ont pas trouvé de place à Bethléem, et en entendant parler de la venue du Roi des Juifs, Hérode a préféré lâcher ses tueurs que venir l'adorer. Il nous faut donc demander la grâce d'un cœur qui accueille sincèrement cette venue du Christ.

Or, Jésus n'est pas venu dans sa gloire, avec les attributs de la royauté

Noël et l'accueil du pauvre

Quel est l'enjeu de l'accueil du Christ dans notre monde, et dans notre vie, en ce temps de Noël? Creusons un peu ce que signifie cet accueil et la pauvreté dont il est question.

et la puissance de Dieu. Il est venu dans l'extrême de la petitesse et de la fragilité: embryon non programmé dans le sein de Marie, petit enfant dans une humble crèche, émigré dans un pays étranger. L'accueillir, c'est donc accueillir cette pauvreté. Cela se fait de bien des manières, mais en particulier en l'accueillant dans la personne des pauvres. Le temps de Noël est un temps excellent pour penser à ceux qui sont défavorisés, esseulés, précarisés.

Devenir frère en humanité

Notre paroisse le fait de bien des manières, avec les multiples associations de solidarité paroissiale, que ce soit avec le goûter fraternel de la Journée mondiale des pauvres, ou plus récemment avec la fête de Noël que l'association Aux Captifs la libération a organisée pour offrir aux personnes du bois de Boulogne quelques heures de joie fraternelle gratuite. Il y a bien sûr pour la quatrième année «Hiver solidaire» dont nous parlons ailleurs dans ce journal, et tant d'autres initiatives, y compris celles qui se prennent dans le secret des familles. Ces initiatives peuvent sembler pauvres au regard de tout ce qu'il y aurait à faire contre la pauvreté dans notre

pays. Par exemple, nous accueillons six SDF pour «Hiver solidaire» et il y en a tant d'autres dans nos rues. L'engagement qui est demandé à chacun est bien petit: un repas ici, ou une participation à une maraude là. Mais ce n'est pas une faiblesse, c'est une grâce. Parmi ceux qui nous sont donnés en exemple de la manière d'accueillir Jésus se trouvent les bergers, des pauvres eux aussi. Il faut un grand esprit de pauvreté pour accueillir Jésus. Il faut un grand esprit de pauvreté pour servir les pauvres. Car alors, nous ne les dominons pas sous notre écrasante supériorité technique ou financière, nous nous faisons leurs frères en humanité.

Le service des pauvres devient alors l'occasion de se réconcilier avec sa propre faiblesse, sa propre pauvreté. Et c'est une des grâces que Jésus veut nous donner à Noël: il ne vient pas sauver des surhommes augmentés par je ne sais quel transhumanisme, il vient nous sauver dans notre pauvreté et nous réconcilier avec elle. Rendons donc grâce de ces occasions qui nous sont données de servir dans ce temps de Noël, elles font vraiment partie de la joie de cette fête! ■

P. Matthieu Villemot

LAMARTINE

La Culture de l'Excellence

Librairie - Papeterie - Cadeaux

118, rue de la Pompe - 75116 Paris
Tél.: 01 47 27 31 31 - Fax: 01 47 04 63 02
lamartine@lamartine.fr - www.lamartine.fr

au service de la liturgie



Art religieux, aubes, tabernacles,
calices, étoles, chasubles,
statues, chapelets,
Images, missels, icônes

www.au-service-de-la-liturgie.fr
www.soeursdudivinmaitre.fr

8, rue Madame - 75006 PARIS - Tél. 01 45 48 53 03
E-mail : liturgieap@wanadoo.fr

Heures d'ouverture : 10h à 18h sauf le lundi : 14h à 18h

POINT
d'HO

lu et vu pour vous

MES ANNÉES BARBARES
Anne Lorient et Minou Azoulai,
Éd. de la Martinière, 222 p., 17€

Une carte postale des rues de Paris, la plus belle ville du monde, épinglée au mur... Ce qu'y a vécu Anne, c'est l'enfer pendant quinze ans. Quinze ans d'errance, de souffrance, de froid, de violence, de mort intérieure. Mes années barbares raconte cette tranche de vie à vif, une blessure béante qui remonte à l'enfance et qui fait plonger dans le gouffre Anne Lorient après sa fuite, qu'elle espère salutaire, à Paris. L'inverse l'attend. Ou plutôt la recueille. Elle n'a plus le choix, c'est la rue avec son lot de sang, de crimes, d'horreur et de haine qu'elle traverse on ne sait comment. Blessée, fracassée, son amour néanmoins pour un homme la sauve un temps, puis ses deux enfants l'obligent à survivre, face à ses démons qui ne lâchent pas. Ce récit bouleversant d'une cruelle vérité fait ouvrir les yeux sur la terrible réalité de la vie dans la rue, hostile et inhumaine.


DE LA RUE AU MONASTÈRE
Alexandre Duyck
Éd. Bayard, 220 p., 17,90€

C'est le récit d'une très belle rencontre entre les femmes de la rue Saint-Denis et les moines de l'abbaye d'En Calcat (Tarn), entre la misère humaine et la tendresse de Dieu, entre la croix et

l'amour. Grâce à l'association « Aux captifs, la libération », et à Solange et Muriel qui les accompagnent, six femmes ont vécu l'expérience inoubliable pendant quelques jours de l'accueil sans réserve ni jugement des bénédictins tarnois, de la journée scandée par la liturgie des heures, du travail manuel. Originaires, d'Afrique, d'Asie, de petits villages français, ces femmes qui n'ont pas eu d'autre choix que de vivre de la prostitution ont décelé dans cette proposition de « séjour de rupture » une bouffée d'oxygène, de chaleur, de vie. Les heures passant, les langues se délient, les cœurs s'ouvrent, les larmes coulent, les rires éclatent. Une échappée émouvante et profonde.


POINT
d'HO

cinéma

Le pape François, un homme de parole

Film de Wim Wenders (2018)

Droit dans les yeux, François parle au monde. Droit dans le cœur, il pointe et touche. Aucun des sujets qu'il choisit d'aborder ne nous laisse, au fond, indifférent : la pauvreté, l'écologie, les migrants, l'Église, la famille... « Est-ce que vous jouez avec vos enfants ? » nous demande-t-il... Autant de questions personnelles, qui nous mettent face à nos retranchements ou convictions. Ce film du réalisateur Wim Wenders, proposé à l'origine par le pape lui-même, nous oblige non seulement à nous mettre en face de nous-mêmes, mais aussi à rencontrer le visage de saint François, par un jeu de rétrospectives, et à travers lui de Dieu le Père qui a créé la terre et l'homme dans un dessein d'amour. Et son premier message, face à nous, dans la simplicité et la louange, traduit cet appel à la conversion et à la charité.



PLOMBIER

Déplacement et devis offerts pour les paroissiens

☎ 01 40 30 40 75

URGENCE OU SUR RDV 7H30 A 23H00

167, rue de la Pompe
75016 Paris



**MOKUS
L'ÉCUREUIL**

SERT À BOIRE ET SES PIZZE FAITES MAISON
DE 12H À 23H TOUS LES JOURS AU 116 AVENUE
KLÉBER À PARIS AU MÉTRO TROCADÉRO
ET RÉPOND AU 01 42 56 23 56



Méditation devant la crèche (Jn 1, 1-18)

AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme: ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait

chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant: « C'est de lui que j'ai dit: Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.



OPTIQUE MÉDICALE BOISSIÈRE

• PRESBYTIE • AIDES VISUELLES • BASSE VISION

21 ans d'expérience dans le quartier
pour une optique de qualité et de services
respectant votre budget et vos envies.

Spécialiste en verres progressifs, aides visuelles
et loupes médicales pour la Basse Vision.

Ouverture du lundi au vendredi de 10h à 19h.

77, Rue Boissière 75116 Paris

(Métro : Victor Hugo ou Boissière)

01 45 00 60 64

GRUPE
**SAINT
FERDINAND**

L'immobilier familial et bourgeois

LE SPÉCIALISTE DE L'APPARTEMENT FAMILIAL ET BOURGEOIS

11 agences idéalement situées au cœur du parc immobilier de Paris
16° (Victor Hugo, Passy, Auteuil), 15° (Émile Zola), 17° (Batignolles,
Courcelles, Saint Ferdinand, Villiers), 7° (École Militaire), Boulogne
Nord et Neuilly-sur-Seine (Mairie).

Plus de 50 professionnels se mobiliseront pour réaliser votre projet immobili-
er, qu'il soit à l'achat ou bien à la vente.

**ESTIMATION GRATUITE DE VOTRE APPARTEMENT
VENTE - GESTION - LOCATION**

CONTACTEZ STEPHANE TRIHAN

01 44 11 01 00 - 06 09 06 25 61

4, avenue Bugeaud - 75116

www.agencessaintferdinand.com

VENDRE

ACHETER

LOUER

GERER